



**SNUipp**  
**FSU**

04-07-2018  
Conseil formation continue

Déclaration préalable du  
SNUipp-FSU 81

Madame la DASEN ou Monsieur le DASEN

### **Formation continue**

L'année écoulée a été une nouvelle fois marquée par une formation continue sacrifiée. Les stages prévus au plan de formation se limitent à quelques malheureuses heures sur un ou deux jours...voire même sur une simple demi-journée.

L'inspection générale aurait voulu mettre son ministre en difficulté, qu'elle ne s'y serait pas pris autrement. Elle vient juste de publier un rapport rédigé il y a un an et laissé depuis sous le tapis. Son *Évaluation de la politique publique sur la formation continue des professeurs du premier degré* dresse un état des lieux alarmant. Insuffisance des moyens de remplacement, conçue pour piloter pas pour aider les PE, contenus des formations pour les maîtres et maîtresses formateurs.trices non identifiés, apport de la recherche invisible... Le constat est accablant. L'IGEN souligne avec force que les 18 heures d'animation pédagogique ne peuvent à elles seules tenir lieu de formation continue. Or, c'est bien ce que semble penser le ministre. En mars dernier la missive du Directeur Général de l'Enseignement SCOLAIRE adressée aux rectrices, recteurs, DASEN et IEN, intitulée « *La formation continue des professeurs des écoles dans le cadre des 18 heures d'animation pédagogique à la rentrée 2018* », préconise au cycle 2, neuf heures consacrées à la lecture et à l'écriture et neuf heures aux mathématiques. Au cycle 3, le temps est partagé entre la maîtrise de la langue et la poursuite du plan mathématiques. En s'en tenant aux 18 heures le ministère ne dit rien de l'état exsangue dans lequel se trouve la formation continue aujourd'hui, ni de ses intentions pour la relancer. Or, en dix ans, le nombre de journées stagiaires a diminué de 53 %. En France, en moyenne, chaque PE bénéficie de deux journées de formation par an. Si l'on considère les directrices et directeurs nouvellement nommé.es, les enseignant.es en éducation prioritaire ou celles et ceux qui préparent le CAPPEI, qui bénéficient toutes et tous de semaines obligatoires de formation, autant dire que pour une grande majorité de PE il ne reste rien !

Comment voulez-vous que nos collègues se mettent à jour dans ces conditions déplorables ?

Tout ce qu'il reste pour la plupart d'entre nous, ce sont les animations pédagogiques qui pourtant ne devraient pas se substituer à la formation continue.

Concernant ces animations pédagogiques, alors qu'il était enfin clair que le caractère obligatoire avait disparu, nous nous retrouvons face à un non choix qui ne laisse aucun doute : on nous impose notre formation.

Or, il va sans dire qu'une formation subie, contrairement à une formation choisie est bien moins profitable.

Axer la formation continue des enseignant.e.s sur les mathématiques et le français, c'est nier la pluralité de notre travail, c'est gommer la pluridisciplinarité qui caractérise le premier degré.

Changer l'école et la rendre plus efficace pour plus de justice et d'égalité impose de renforcer la formation initiale et continue des professeur.es des écoles. Pour réaliser cette ambition, les enseignant.es ont besoin, au cours de leur formation, que la recherche éclaire leurs pratiques afin de construire ensemble les savoirs professionnels en faveur d'une école de la réussite de tous les élèves.

En organisant chaque année ses Universités d'Automne (qui cette année ont réuni entre autres Choukri Ben Ayed, Françoise Lantheaume, Boris Cyrulnik ou encore Roland Goigoux) et en étant signataire d'un appel commun de chercheurs.ses, d'enseignant.es et de formateurs.trices ("L'école a besoin de toute la recherche"), le SNUipp-FSU poursuit son ambition de participer à la transformation d'une école en quête de la réussite de tous les élèves : faire avancer l'école ne peut se faire qu'en interrogeant notre métier, dans son contenu comme dans les conditions qui nous permettent de l'exercer.

### **Formation initiale**

Quant à la formation initiale, nous ne pouvons en tirer qu'un bilan hélas peu reluisant, avec une crise de recrutement sans précédent.

Il y a deux fois moins de recrutements que les années précédentes, et dans certains départements, il y a moins de candidats que de places.

Les collègues enseignant.es notent déjà de plus en plus de difficultés à exercer leur métier. Avec moins d'enseignant.es recruté.es et plus d'enfants qui arrivent dans les classes (au niveau national), comment voulez-vous que leurs conditions de travail s'améliorent ?

Ce manque d'attractivité actuel du métier d'enseignant est très alarmant. Il est sans aucun doute lié à la dégradation conjointe des conditions d'exercice du métier, des rémunérations désespérément basses en début de carrière et sans perspectives d'amélioration notoires sur le long terme.

Le constat semble partagé entre tous et toutes que la forme actuelle de la formation est loin d'être idéale malgré l'engagement des formateurs et des formatrices.

Mais la direction que semble prendre le ministre risque d'empirer la situation.

Le SNUipp-FSU qui est un syndicat qui dispose d'un véritable projet pour l'École propose une entrée plus progressive dans la formation avec des pré-recrutements dès la première année de la licence. Un projet ambitieux, qui appelle forcément des moyens en conséquence, à la différence des politiques actuelles, qui visent systématiquement le moindre coût :

- Un concours sous condition de licence en fin de L3.
- Deux années pleines et entières de formation sous statut de fonctionnaire stagiaire, reconnues par un Master. Durant ces deux années, les stages doivent être conçus dans une logique de formation, et non d'emploi comme c'est le cas actuellement.

Un.e PES est un.e futur.e enseignant.e en formation, pas un pion utilisable pour boucher des trous.

- Une entrée progressive dans le métier (année de T1 à mi-temps en responsabilité, formation continuée en T2).

Pour un vrai service public d'éducation qui fonctionne, offrons à nos collègues et futur.es collègues une vraie formation initiale et continue de qualité !